

[215v., 434.tif] Toggenburg. La nuit pourtant cette melancolie me revint.

Il a neigé et plu dans l'apresdinée.

☞ 17. Decembre. Ma melancolie est forte toute cette matinée. Fuir les femmes c'est ce que je puis faire de mieux. Plaisirs d'amour ne sont pour moi que des instans, chagrins d'amour des siècles et cela a mon âge apresent! Je ne sortis pas de la matinée et repris le croquis auquel je n'ai pas touché depuis le mois de Septembre. Diné chez ma bellesoeur avec un Cte Kufstein, sa femme et sa fille, le Cte Oetting[en] et le Pce Charles de Schwarzenberg. Ce Cte Kufstein a des terres pres de Horn et dans le Comitat d'Eisenburg. Cette dissipation me fit du bien. Ma bellesoeur nous donna un excellent diner. Le soir chez Me de Roombek. C'etoit encore son jour de fièvre. Schreibers y etoit, puis vint Mansi, puis Me de Puffendorf. J'appris que Call.[enberg] avoit diné avec Me sa soeur chez Christine. Dela a l'opera, on avoit annoncé La Cifra, on joua i Conti suposti. Chez le Pce de Kaunitz. Me de Buquoy y etoit, nous vîmes les deux belles Estampes, la bataille de la Boyne, et le Combat de la Hogue. Lu dans Toggenburg les amours du païsan avec Aennchen.

Vilain tems sale et boueux.